Corrigés des exercices : Humanisme, réformes et conflits religieux (5ème)

Corrigé des exercices – 5ème

Exercice 1 : Définir l'humanisme

L'humanisme est un courant de la Renaissance qui place l'être humain et sa raison au centre, redécouvre les textes antiques et défend l'éducation et l'esprit critique. Une indulgence est un pardon qui réduit la peine d'une âme après la mort, que l'Église vendait parfois pour financer des travaux. Un protestant est un chrétien qui suit la Réforme du XVIe siècle et rejette l'autorité du pape.

Exercice 2 : Ordonner les événements

L'ordre est : (b) imprimerie, vers 1450 ; (d) thèses de Luther, 1517 ; (e) Calvin à Genève, 1541 ; (a) Saint-Barthélemy, 1572 ; (c) édit de Nantes, 1598.

Exercice 3 : Vrai ou faux ?

(1) Vrai : la Renaissance naît dans les riches cités italiennes (Florence, Venise, Rome). (2) Faux : Luther était un moine et professeur de théologie, non un roi ; il fut protégé par un prince, Frédéric de Saxe. (3) Faux : l'édit de Nantes accorde aux protestants la liberté de conscience et un culte public dans certains lieux.

Exercice 4 : Texte à trous

« En 1517, Luther critique la vente d'indulgences à Wittenberg. Il affirme que l'homme est sauvé par la foi seule et que la Bible est la seule autorité. Ses idées se diffusent grâce à l'imprimerie. »

Exercice 5 : Qui est-ce ?

Érasme : (4). Luther : (6). Calvin : (2). Henri VIII : (3). Ignace de Loyola : (1). Henri IV : (5).

Exercice 6 : Repérer sur la carte

(1) La lettre A est Wittenberg, en Saxe : c'est là que Luther a lancé sa critique en 1517. (2)

Rome est la lettre C, siège du pape. (3) Londres est la lettre D ; l'Angleterre est anglicane depuis Henri VIII. (La lettre B est Genève, ville de Calvin ; E est l'Espagne.)

Exercice 7 : Lire la carte des religions

(1) Le catholicisme (zones jaunes). (2) Le nord de l'Empire (Allemagne du Nord) et la Scandinavie (zones bleues). (3) À Genève, aux Pays-Bas du Nord et en Écosse (zones vertes), et en France sous la forme d'une minorité huguenote que la carte ne montre pas.

Exercice 8 : Les causes de la Réforme

Luther juge que le salut vient de la foi et non de l'argent : vendre des pardons lui paraît une tromperie qui fait payer les fidèles. Ses idées se répandent grâce à l'imprimerie, qui permet de tirer ses textes à des milliers d'exemplaires, et grâce à des princes allemands qui y voient un moyen de s'opposer à l'empereur et de prendre les biens de l'Église.

Exercice 9 : Le vocabulaire de la Renaissance

Un mécène est une personne riche qui finance des artistes ou des savants, comme les Médicis à Florence. La perspective est une technique de peinture qui donne l'illusion de la profondeur, utilisée par Léonard de Vinci. Un humaniste est un lettré qui étudie les textes antiques et croit à la raison, comme Érasme ou Rabelais.

Exercice 10 : Analyser un texte humaniste

(1) Les langues anciennes (grec, latin, hébreu), l'histoire, la médecine : un savoir très large. (2) Le savoir sans morale est dangereux : il faut aussi former le caractère et la conscience. (3) Il montre l'idéal humaniste d'une éducation complète qui forme des esprits libres et responsables, nourris des textes antiques.

Exercice 11 : Gutenberg et le livre

Des lettres de métal mobiles sont assemblées pour composer une page, encrées, puis pressées sur du papier ; on peut réutiliser les lettres. Le livre devient plus rapide à produire et moins cher : les textes antiques, la Bible en langues vivantes et les écrits de Luther circulent largement. Les idées nouvelles, y compris celles de la Réforme, se répandent donc beaucoup plus vite qu'à l'époque des copistes.

Exercice 12 : Luther devant l'empereur

En 1517, le moine Martin Luther critique la vente d'indulgences, à Wittenberg, en Saxe. Ses thèses, imprimées, se diffusent rapidement. Il affirme que l'homme est sauvé par la foi et que la Bible est la seule autorité. Le pape l'excommunie en janvier 1521. L'empereur Charles Quint le convoque à la diète de Worms en avril 1521, mais Luther refuse de se rétracter. Mis au ban de l'Empire, il est caché par l'électeur de Saxe au château de la Wartbourg. Il y traduit le Nouveau Testament en allemand (1522). Une partie des princes allemands adopte ses idées : l'Église est désormais divisée.

Exercice 13 : Calvin, Luther, Henri VIII

Le luthéranisme naît en Saxe avec Luther, qui s'appuie sur des princes allemands ; il insiste sur la foi seule et sur la Bible. Le calvinisme se développe à Genève avec Calvin, qui enseigne la prédestination et organise l'Église avec des pasteurs et des anciens ; il gagne la France, les Pays-Bas et l'Écosse. L'anglicanisme naît en 1534 : Henri VIII devient chef de l'Église d'Angleterre. Toutes ces Églises rejettent l'autorité du pape.

Exercice 14 : Le concile de Trente

Le concile de Trente est une grande assemblée d'évêques réunie de 1545 à 1563 pour répondre à la Réforme. Il réaffirme l'autorité du pape et les sacrements, et il impose une meilleure formation des prêtres dans des séminaires et la résidence des évêques. Les jésuites, ordre fondé par Ignace de Loyola, ouvrent des collèges et partent en mission pour défendre et diffuser la foi catholique.

Exercice 15 : Une nuit de massacre

(1) Le mariage de Marguerite de Valois, sœur du roi, et d'Henri de Navarre. (2) Le massacre de la Saint-Barthélemy. (3) Parce que les protestants survivants se réfugient dans leurs places fortes et que la haine entre les deux camps augmente : la guerre reprend et dure encore plus de vingt ans.

Exercice 16 : Henri IV, roi de la paix

Henri IV, protestant devenu roi en 1589, doit d'abord conquérir son royaume, car Paris refuse un roi protestant. En 1593 il se convertit au catholicisme, ce qui rassure la majorité des Français ; il est sacré à Chartres en 1594, puis fait la paix avec l'Espagne. Le 13 avril 1598, il signe l'édit de Nantes : le catholicisme reste la religion du royaume, mais les protestants obtiennent la liberté de conscience, un culte public dans certains lieux, l'accès à toutes les fonctions et des places de sûreté. Ce compromis ne règle pas toutes les rivalités, mais il rétablit la paix civile après près de quarante ans de guerre.

Exercice 17 : Frise des réformes

1517 : Luther et ses thèses à Wittenberg ; 1534 : Acte de suprématie, Henri VIII chef de l'Église d'Angleterre ; 1541 : Calvin à Genève ; 1545 : ouverture du concile de Trente ; 1555 : paix d'Augsbourg ; 1598 : édit de Nantes ; 1648 : traités de Westphalie, fin de la guerre de Trente Ans.

Exercice 18 : Les conséquences de la guerre de Trente Ans

C'est une guerre qui ravage surtout l'Empire entre 1618 et 1648 ; elle oppose d'abord catholiques et protestants, puis les grandes puissances, dont la France. Elle fait des centaines de milliers de morts par les combats, la faim et la peste, et certaines régions perdent plus du tiers de leur population. Les traités de Westphalie (1648) rétablissent la paix et reconnaissent aussi les calvinistes dans l'Empire.

Exercice 19 : Lire l'édit de Nantes

(1) Le roi Henri IV, qui parle au nom du pouvoir royal (« nous »). (2) Les protestants, désignés comme « ceux de la religion prétendue réformée », peuvent vivre partout dans le royaume sans être inquiétés ni forcés d'agir contre leur conscience : c'est la liberté de conscience. (3) Non : le catholicisme reste la religion du royaume, et le culte protestant n'est autorisé que dans certains lieux ; l'édit organise la coexistence, il ne proclame pas l'égalité.

Exercice 20 : Bilan : une Europe divisée

La Réforme a divisé l'Europe parce qu'elle a touché à la fois la foi, le pouvoir et la société. D'abord, Luther, Calvin et Henri VIII ont créé des Églises qui rejettent l'autorité du pape, et les princes qui les adoptent s'opposent à l'empereur ou au roi d'Espagne. Ensuite, l'Église catholique a répondu par le concile de Trente et les jésuites, ce qui a durci les différences. Enfin, la paix a longtemps été impossible : guerres de religion en France, révolte des Pays-Bas, guerre de Trente Ans. À la fin du XVIIe siècle, l'Europe est partagée entre pays catholiques, luthériens, calvinistes et anglicans, même si une certaine tolérance progresse.